

### Britannicus

*Britannicus*, c'est sous ce titre que Jean Racine a publié sa tragédie choc sur les coulisses du pouvoir romain. L'auteur revient dans cet ouvrage sur un des plus gros buzz antique et fait la lumière sur la mort du jeune Britannicus. Dans cette reconstitution retrouvez les déclarations de tous ceux qui étaient présents lors de cette journée fatale : Agrippine, Néron, Junie, Narcisse, Burrhus. Racine nous donne ici son avis sur la question que tout le monde se pose, pourquoi ce jour-là, Néron a-t-il décidé d'assassiner Britannicus ?

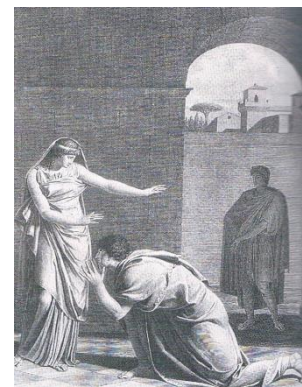
#### *Une famille recomposée*

Tout commence lorsque Néron fait enlever Junie, la fiancée de Britannicus. Mais avant d'aller plus loin, dévoilons les liens qui unissent les différents protagonistes. En premier lieu, il faut savoir que l'empereur Claude a eu Britannicus et Octavie lors d'un premier mariage. Sa femme cherchant constamment à l'influencer, il décide de s'en séparer en la faisant exécuter. Le jeune veuf se remarie alors à Agrippine (qui est aussi sa nièce). Cette dernière a un fils, Néron, qui est de cinq ans plus âgé que Britannicus, son tout nouveau beau-frère. Agrippine qui a pour seul défaut d'aimer le pouvoir de manière un peu excessive, va réussir à mettre son fils (Néron) sur le trône à la place de Britannicus. Comme il a volé le titre d'empereur à son beau-frère, Néron va calmer le jeu et consolider son pouvoir en épousant Octavie, la sœur de Britannicus. Tous ces personnages sont des descendants d'Auguste, c'est ce qui leur donnent une certaine légitimité pour gouverner.

#### *Les deux clash*

On voit que l'équilibre de cette famille recomposée est précaire. L'enlèvement de Junie (elle aussi descendante d'Auguste) va mettre le feu aux poudres. Néron craint, en effet, que son beau-frère ait pour projet de le renverser et que ses fiançailles avec Junie soient le point de départ d'une route qui mène au trône. C'est à ce moment-là qu'un premier revirement a lieu. Agrippine, se sentant tenue trop éloignée du pouvoir et effrayée par son fils, décide de soutenir Britannicus ! Elle déclare d'ailleurs : « Néron qui jouit de tout ; et moi, pour récompense, / Il faut qu'entre eux et lui je tienne la balance, / Afin que quelque jour, par une même loi, / Britannicus la tienne entre lui et moi. » (Acte I, Scène 1). La prise de position d'Agrippine n'est donc pas complètement désintéressée et elle donne lieu au premier clash de cette histoire : Néron vs Agrippine.

Jusqu'à présent, nous avons surtout parlé de liens familiaux et de politique, maintenant, place aux sentiments. Néron tombe amoureux de Junie dès qu'il l'aperçoit, coup de foudre instantané mais pas réciproque. Rapidement, l'empereur comprend cela et il décide de tourmenter son beau-frère en demandant, par exemple, à Junie de le larguer pendant qu'il observe la scène, caché. On s'accordera pour dire que le procédé est assez sadique et pervers. Puisqu'il n'arrive pas à avoir l'amour de Junie, il aura la souffrance de son amant. Britannicus, le pauvre, est désespéré, mais il va tout de même réussir à retrouver Junie qui s'est échappée. Elle va alors lui révéler le pot aux roses et quand Néron les surprend, il s'ensuit un échange violent entre les deux beaux-frères. Britannicus : « Rome met-elle



Néron surprend Britannicus en train de conter fleurette à Junie

au nombre de vos droits / Tout ce qu'a de cruel l'injustice et la force, / les emprisonnements, le rapt et le divorce ? » (A. III, s. 8), ce à quoi Néron répond : « Rome ne porte point ses regards curieux / Jusque dans des secrets que je cache à ses yeux. / Imitez son respect. » (A.III, s. 8). Après leur dispute Néron fait emprisonner Britannicus. La rupture est évidente, c'est le deuxième clash de cette histoire : Néron vs Britannicus.

### ***Néron et sa face cachée***

La confrontation entre Agrippine et Néron tournera à l'avantage du second. Dans ce duel au sommet, Néron réussit à endormir la vigilance de sa mère en lui promettant de lui obéir. Il va ensuite mettre à exécution son plan d'origine. La situation est parfaitement résumée par cette réplique de



Agrippine gronde Néron pour la mort de Britannicus

Néron : « Elle se hâte trop, Burrhus, de triompher. / J'embrasse mon rival [Britannicus], mais c'est pour mieux l'étouffer. » (A. IV, s. 3). Ce bras de fer politique ne laissera pas de vainqueur, mais Néron repart tout de même avec un net avantage par rapport à sa maman.

Par contre, dans la deuxième opposition, Néron ressort gagnant grâce à l'empoisonnement de Britannicus. C'est pendant un banquet de réconciliation que Néron le tue. On voit ici se développer toute la fourberie du personnage, c'est en quelque sorte le moment où il passe du côté obscur. Pourtant, au début de son règne, Néron était un bon dirigeant, mais possédant une nature malveillante il n'a pu continuer à aller contre elle et il a fini par sombrer dans la cruauté. En même temps, comme dit Horace : « naturam expelles furca, tamen usque recurret »<sup>1</sup>. Avec Racine ce passage se manifeste par le choix que fait l'empereur d'assouvir ses désirs au détriment de la raison d'État. Ce choix est définitif, une fois engagé dans cette pente Néron ne pourra plus revenir en arrière.

Politique, amour, famille, tous les éléments étaient réunis pour rendre ce fait divers exaltant et Racine l'a bien compris en faisant de cette histoire une tragédie. Néron remporte ses deux duels, mais la victoire a un prix et ce prix c'est celui de la violence dans laquelle il s'engage de manière définitive. Détesté, rejeté, il finira par se suicider. Le désamour pour Néron sera si important, qu'après sa mort la société romaine voudra oublier ce triste règne, ce qui se traduira par le vote du Sénat de la *damnatio memoriae* à l'encontre de l'empereur.

---

<sup>1</sup> Horace, *Épîtres I* (Livre I, Épître X, v.24). On peut traduire ça par : « Tu peux chasser le naturel à coup de fourches, il reviendra toujours au galop. »